

LE CANADIEN D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario "LE CANADIEN" Journal Politique et Littéraire

LE CANADIEN LIMITEE Editeurs-Propriétaires 303-305 RUE DALHOUSIE TEL. R. 6366 OTTAWA, ONT.

OTTAWA, VENDREDI, 3 JUILLET 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

M. King Hesite et le Peuple Attend

L'ETAT DES FINANCES

LES DEPENSES augmentent trop depuis la guerre. — Il faut de l'économie. — Les déficits dans les provinces. — Si l'électorat peut s'en rendre compte.

La situation financière du pays est très alarmante et il devient plus en plus urgent qu'une politique de stricte économie soit adoptée dans nos méthodes d'administration.

Il est certain que l'on fait une dépense constante pour contenter le peuple qu'il n'y a pas de s'alarmer. Il n'y aurait en fait pas sujet d'alarme si les gouvernements faisaient de l'économie en dépit de l'impasse financière que nous traversons les gouvernements persistent à dépenser sans façon extravagante.

On persiste dans cette voie de dépenses toujours plus grandissantes nous nous rétablirions une base prospère. Au dernier la dette publique Canada (fédérale, provinciale, municipale) a augmenté de 1,000,000.

est à craindre que l'électorat ne se rende compte qu'il exige que le gouvernement plus d'économie. Toutefois la réaction se fait. Ontario le gouvernement fédéral qui a accumulé un déficit de 15 millions en quatre ans et renversé par l'électorat et Ferguson poursuit activement la politique d'économie qui laisse espérer que le déficit sera diminué dans deux ans.

Nouveau-Brunswick où les dépenses ont aussi presque doublé la guerre sera probablement aux élections du 20 juillet, le peuple veut plus d'économie, comme la plus rigide. Si aux prochaines élections fédérales il est à se rendre compte des dépenses du régime King de quatre ans il n'hésitera pas à demander à changer de gouvernement.

Un coller de 134 personnes par les experts à 800,000 a été trouvé dans la rue par la police. Jules Venice, maître d'hôtel, Richard Blazi, aide-chef, et John Mendas, chasseur, sont accusés de conspiration pour violer la loi de la prohibition, et Ralph E. Jones, garçon, de vente illégale de boissons alcooliques.

LA FROUSSE

Fredericton. — Le premier ministre Veniot a déclaré jeudi que le gouvernement n'a pas encore décidé de la date des élections provinciales au Nouveau-Brunswick.

ON TROUVE UN TRESOR

LE GOUVERNEMENT des Soviets trouve une cachette de bijoux d'une valeur de \$3,000,000.

Moscou. — Les agents du gouvernement des soviets ont trouvé un trésor caché évalué à 3 millions de dollars dans l'ancienne demeure du prince Félix Youssouff, membre d'une des plus vieilles et des plus riches familles de Russie.

Les trésors du prince trouvés avaient été enfermés avec soin dans un coffre-fort en acier caché derrière un mur de briques. Ils consistent en plusieurs centaines d'articles en or, en argent et en platine de grande beauté, dont un grand nombre étaient ornés de diamants, de perles, de saphirs et de rubis.

Le gardien et le concierge du palais Youssouff, qui a servi de musée historique depuis que la famille s'est réfugiée à l'étranger, ont reçu environ \$1,250 du gouvernement des soviets pour avoir aidé à trouver les trésors.

Parmi les articles trouvés, il y avait deux colliers pesant un livre et demi chacun et formés d'une multitude de diamants et de rubis. On a fait plusieurs découvertes du même genre depuis la révolution, et les autorités soviétiques disent qu'on trouvera sans doute encore beaucoup de cachettes semblables.

BANQUET HUMIDE

Washington. — Quatre employés du "Mayflower", le plus récent hôtel fashionable de la capitale, ont été arrêtés mardi sous l'accusation d'avoir enfreint la loi de prohibition. Ils sont compromis dans une affaire de banquet, qui eut lieu le 17 juin et auquel assistaient 17 agents du gouvernement.

Jules Venice, maître d'hôtel, Richard Blazi, aide-chef, et John Mendas, chasseur, sont accusés de conspiration pour violer la loi de la prohibition, et Ralph E. Jones, garçon, de vente illégale de boissons alcooliques.

UNE CENTENAIRE INFLAMMABLE L'allumette chimique vient d'avoir 100 ans. Elle fut inventée en 1825 par un Anglais, John Walker, qui eut le premier l'idée de vendre ses allumettes en boîtes.

Un vrai dire, on se servait déjà de phosphore, vers 1680, pour alimenter de petits morceaux de bois trempés dans du soufre. Mais ce n'est qu'en 1825 que l'allumette passa du laboratoire des savants dans les mains des particuliers.

LA COURSE DES LIVRES

LE ROMAN, qui n'occupait il y a un siècle que la sixième place, occupe aujourd'hui la première, serré de près par l'histoire.

Paris. — Un curieux document bibliographique nous renseigne sur la production livresque d'il y a un siècle. Elle était alors beaucoup plus abondante qu'on ne pourrait se l'imaginer aujourd'hui.

Sur les quelque 7,000 ouvrages parus en 1825, 620 appartiennent à la poésie, dans laquelle brillent les noms, déjà prestigieux, de Lamartine et de Victor Hugo; 500 traitent de jurisprudence, 490 se rapportent à la théologie avec Lamennais, de Frayssinous et autres personnalités marquantes du monde religieux, et 460 roulent sur les finances ou l'économie politique. Le théâtre y est représenté par 340 volumes et, enfin, le roman par 330 volumes seulement.

Si, en effet, dans la statistique décennale de la production livresque de 1914 à 1923, nous prenons les chiffres de cette dernière année, nous pouvons mesurer l'évolution qui s'est produite en littérature depuis un siècle. Du sixième rang, le roman passe au premier avec 556 volumes. Il est serré de près par l'histoire qui arrive troisième avec 519 volumes. Encore l'histoire pourrait-elle réclamer et faire distancer le roman, car le chiffre de 919 ne concerne que l'imprimé, en 1923, 491 autres ouvrages historiques (histoire des autres nations, histoire religieuse, préhistoire et études auxiliaires).

En 1923, la théologie, avec 452 ouvrages, conserve le rang de troisième, qu'elle occupait en 1825. Quant à la poésie, et ceci n'étonnera point à notre époque d'utilitarisme, elle ne vient plus qu'au quatrième rang avec 339 recueils. Viennent ensuite: jurisprudence et droit, 395 volumes, et le théâtre 298. Remarquons ce dernier chiffre, inférieur de 42 à celui de 1825, et de 340. Il semble cependant qu'on n'a jamais tant écrit de pièces que de nos jours, qu'il n'y a jamais eu plus de théâtres ni plus de spectateurs. Les statistiques disent-elles bien la vérité ou bien nous faisons-nous des illusions sur les goûts de notre époque? Toujours est-il que les chiffres sont là.

SUCCE DE L'HON M. MONTY

Montréal. — Les électeurs de St-Laurent (comté de Jacques-Cartier) ont fait un accueil enthousiaste à l'hon. R. Monty qui poursuit avec un succès grandissant sa campagne protectionniste dans la province de Québec. Accompagné le chef l'hon. André Fauteux, M. L. J. Gauthier, le notaire Laurin, Alfred Mathieu et Nap. Garceau. M. Monty insista sur la désertion des fermes dans la province de Québec mais il ajouta: "Ne perdons pas espoir, les élections approchent." Il fut l'objet d'une longue ovation.

EN TOUT 287 ANS Hastings, Neb. — Trois frères vétérans de la guerre civile âgés respectivement de 89, 86 et 82 ans se sont réunis chez le fils de l'un d'eux le juge Harry Dunga. Tous trois ont fait le service pendant toute la guerre civile et n'ont pas été blessés une seule fois.

UN MONUMENT A LA MEMOIRE DE SAMUEL DE CHAMPLAIN

Orillia. — Un événement de grande valeur historique a eu lieu à Orillia Ontario, le jour de la Confédération.

Un monument superbe, surpassé nulle part au Canada, a été dévoilé à la mémoire de ce grand et noble explorateur, qui fut Samuel de Champlain.

C'est en 1615 que Champlain fit son voyage de découverte en Ontario. Ce voyage du grand explorateur fut l'expédition la plus profonde et la plus lointaine que le Nord. Il est connu que c'est au village indien de Chahagué, capitale de la Tribu Huronne, que se termina ce grand voyage d'exploration.

HORRIBLE TRAGEDIE

DANS UN ACCES DE DEMENCE UNE FEMME EGORGE SON MARI ET SA FILLETTE. Roubaix. — Dans un appartement du premier étage, rue de l'Hospice, à quelques centaines de mètres de la grande place habitait un ménage d'ouvriers: le mari, Henri Bourdon, vingt-sept ans, exerçait la profession de menuisier; sa femme, née Berthe Decolin, de trois ans son aînée, était concierge de l'immeuble; une gentille petite fille de trois ans et demi égayait ce ménage de bons travailleurs.

Depuis une semaine environ Mme Henri Bourdon, souffrait d'une grippe qui, de toute évidence, eut une répercussion sur ses facultés mentales. A sa mère, qui lui rendit visite, elle tint des propos incohérents et lui recommanda avec insistance d'avoir soin de sa fillette et de son mari.

Dans le même immeuble, au troisième, habite le frère de la malheureuse femme, M. Georges Decolin, vingt-sept ans, chauffeur. Selon son habitude, il descendit pour boire le café chez sa sœur. En entrant dans la cuisine, un horrible spectacle s'offrit à sa vue: sur le carrelage, la malheureuse femme gisait dans une mare de sang. Voulu assurer complètement son oeuvre de mort, elle avait ouvert les robinets du réchaud à gaz. M. Georges Decolin se précipita dans la pièce pour arrêter la fuite de gaz, puis il courut avertir la police.

M. Flament, commissaire du 2e arrondissement, vint aussitôt faire les constatations. Mme Bourdon vivait encore: avec un rasoir ou un couteau, elle s'était fait deux horribles blessures au cou, d'autres au-dessous du sein gauche et au poignet du même côté. Dans la chambre à coucher attenante, on découvrit les cadavres du mari et de la fillette. Ils avaient sans doute été surpris en plein sommeil. Le père, plus vigoureux, s'était débatté et était tombé sur le plancher, couché sur le ventre, la gorge ouverte à coups de rasoir. De la carotide, sectionnée, avait coulé tout son sang qui tachait de rouge la literie et avait laissé de larges flaques sur le parquet. On retrouva l'enfant dans son petit lit tout ensanglanté, la gorge tranchée, elle aussi.

Le commissaire de police tenta d'interroger la blessée. Son état ne lui permit pas de donner des explications. Toutefois, par signes, elle fit savoir que c'était bien elle qui avait tué. Sur la table de la cuisine, la pauvre folle avait, d'ailleurs, laissé un billet écrit au crayon et dans lequel elle disait que, lasse de souffrir, elle avait décidé de se donner la mort et d'entraîner avec elle son mari et sa fillette.

Personne presque, ne s'avisa de lui-même, du mérite d'un autre.

LA POPULATION DE L'ALLEMAGNE

ELLE AUGMENTE D'UN DEMI-MILLION L'AN DERNIER.

Berlin. — Le nombre des naissances allemandes a été, en 1924, de 1,268,542, celui des décès de 759,664. L'excédent des naissances sur les décès, qui n'a été en France que de 72,216, a donc été en Allemagne de 508,878, supérieur de plus de 76,000 à l'excédent de l'année précédente.

L'Alliance nationale pour l'accroissement de la population française, qui communique ces chiffres recueillis à Berlin, signale que non seulement le taux de la mortalité ne cesse de diminuer en Allemagne, mais encore que le taux de la natalité a recommencé à s'accroître fortement depuis six mois par suite de l'amélioration de la situation économique.

L'ENTENTE

Orillia. — Un événement de grande valeur historique a eu lieu à Orillia Ontario, le jour de la Confédération.

Un monument superbe, surpassé nulle part au Canada, a été dévoilé à la mémoire de ce grand et noble explorateur, qui fut Samuel de Champlain.

C'est en 1615 que Champlain fit son voyage de découverte en Ontario. Ce voyage du grand explorateur fut l'expédition la plus profonde et la plus lointaine que le Nord.

Il est connu que c'est au village indien de Chahagué, capitale de la Tribu Huronne, que se termina ce grand voyage d'exploration.

ALLIER AVEC ORILLIA

C'est à Chahagué, près de l'endroit où est maintenant situé la ville d'Orillia, que Champlain établit ses quartiers d'hiver. C'est là que l'hôte du Chef Huron, Daronat, habita le plus longtemps que nulle part ailleurs dans cette partie maintenant connue comme étant la Province d'Ontario.

UN MONUMENT GIGANTESQUE

De proportions héroïques, conçu et exécuté avec un rare talent artistique, le monument qui marque la venue du premier homme blanc, dans l'intérieur du Continent Nord Américain, ne sera pas beaucoup surpassé par aucun autre du genre aux Etats-Unis et au Canada.

Le monument est l'oeuvre de Vernon March, ce brillant jeune artiste anglais, dont les travaux ont

L'ELECTORAT SE DEMANDE DE NOUVEAU SI M. KING SE PROPOSE DE LE CONSULTER

Aurons-nous des élections à l'automne? Il y a du pour et du contre. — M. King ayant joué tous ses atouts se voit pris au dépourvu. — La fusion des chemins de fer serait un prétexte. — Comment M. King s'est maintenu au pouvoir et pourquoi il est maintenant trop tard pour faire des élections. — La tactique de la dernière session fut un échec désastreux. — Les nominations à faire. — Le cabinet affaibli ne peut être fortement remanié.

UN EXEMPLE

"Depuis quatre ans les dépenses ont été réduites de \$2,081,000,000 et la dette de \$3,426,000,000. On ne peut séparer l'économie de la réduction de la taxe. L'un ne va pas sans l'autre. Chaque réduction de la taxe a été suivie d'une reprise des affaires. Il y a d'autres réductions à faire, d'autres extravagances à éliminer."

Extrait du discours du président Coolidge des Etats-Unis ces jours derniers au Congrès américain. M. King a-t-il une seule fois parlé de cette façon?

Il est douloureux qu'une famille plus remarquable puisse se trouver nulle part ailleurs. Tous sont des adeptes de la sculpture et aucun d'entre eux n'est marié.

Sur leur propre domaine, et entre eux, ils font tout le travail d'un monument, à partir de son dessin jusqu'à son complément final en bronze.

LA VALEUR EST \$36,000

Les contributions pour l'érection de ce monument national et inter-provincial furent faites par le gouvernement fédéral et les législatures d'Ontario et de Québec. Un coût total de \$35,000, le gouvernement fédéral souscrivit \$12,500, et les provinces \$5,000. En plus les autorités fédérales nous firent remise de \$5,000 de Droit d'Entrée ainsi que de la taxe.

La balance nous fut fournie par la ville d'Orillia, le Comté de Simcoe, quelques particuliers et autres sources.

L'INSCRIPTION

Sur le monument, est l'inscription suivante: 1615 - 1915 Ce monument a été érigé pour commémorer l'arrivée de la race blanche dans l'Ontario, sous la conduite de Samuel de Champlain, l'intrépide explorateur et colonisateur français, qui, accompagné de quinze autres Français, pénétra dans cette région pendant l'été de 1615 et passa l'hiver suivant parmi les Indiens: il établit son quartier général à Chahagué, le village principal des Hurons, qui se trouvait tout près d'ici.

PAS DE TABAC EN PRISON

London, Ont. — Pour la seconde fois cette année le grand jury a recommandé que l'on donne du tabac aux prisonniers. Les autorités de la prison refusent cependant de se rendre à ce désir.

1,842 MILLES EN 65 HEURES

Kingston. — William Evans a fait en Ford le voyage de Dallas, Texas, à Kingston, Ont., en 65 heures. La distance est de 1,842. Il a brûlé 65 gallons de gasoline. Le pneu n'a crevé qu'une fois en cours de route.

NOUS SERONS FIXES DANS QUELQUES JOURS

D'un bout à l'autre du pays, depuis la fin de la session, le peuple se demande: "Aurons-nous cet automne des élections générales? La débacle libérale dans la Nouvelle-Ecosse est évidemment de nature à rendre le gouvernement plutôt perplexe et craintif. Dans les milieux ministériels on reproche à M. King de ne pas avoir fait des élections en 1924 et même en 1923. Un bon nombre de libéraux qui admettent sans hésiter la défaite du gouvernement affirment qu'il aurait augmenté sa majorité s'il s'était présenté devant le peuple il y a deux ans. "Aujourd'hui, disent-ils, il est trop tard et plus M. King retardera plus les choses se gâteront." En effet si après deux sessions, en 1922, le premier ministre s'était présenté à l'électeur pour lui demander une majorité plus forte afin de le libérer des progressistes et rendre son administration plus indépendante il aurait eu de bonnes chances. Son gouvernement n'aurait encore rien fait et il pouvait alors se justifier en disant qu'il ne disposait d'une majorité en Chambre.

Mais il a préféré rester au pouvoir en faisant un compromis avec les progressistes. M. Fielding (qui a mis la main au gouvernail plus souvent qu'on ne le croit) fut forcé par l'âge à se retirer. Le cabinet sans son pilote s'est immédiatement engagé dans une voie dangereuse. L'élément opportuniste du parti dirigé par M. Lapointe profita de l'absence de M. Fielding pour saboter le tarif au gré des progressistes qui en retour s'engagèrent d'appuyer loyalement le gouvernement.

Au lieu de demander une majorité au peuple M. King l'a demandée à ce parti de l'ouest. A partir de ce moment les libéraux restaient au pouvoir mais les progressistes gouvernaient. Ce fut un régime de concessions: embranchements de chemin de fer dans les Prairies (24 millions) prolongement du chemin de fer de la Baie d'Hudson, réduction du tarif, les taux du transport lacustre, etc., etc.

Mais le Sénat faisait obstacle à ce jeu et les mesures du gouvernement y faisaient souvent échec. A la fin de la session de 1924 M. King déclara que s'il faisait appel au peuple il lui demanderait un mandat pour reformer le Sénat. Il partit ensuite en tournée pour préconiser cette grande réforme qui fut accueillie froidement par l'électorat.

A ce moment il songeait pour la seconde fois à faire un appel au peuple prétextant que s'il n'avait rien fait c'était la faute du Sénat. Pour cette raison il fallait de toute nécessité le reformer. La tactique ne réussit pas et M. King, une seconde fois, refusa de faire le plongeon.

Que fera-t-il cette année? De l'aveu de tous la session de 1925 fut une autre tactique électorale: comme les deux autres elle a fait échec et si M. King fait des élections cette année il devra se résigner à être jugé d'après ses oeuvres. S'il hésite c'est qu'il est dépourvu de tout prétexte électoral qui ferait, peut-être oublier son administration depuis quatre ans. On se souvient qu'à la session de 1924 il fit, aux progressistes une grande concession en réduisant considérablement le tarif. Et M. Robb avait dit: "Ce n'est que le premier pas dans cette nouvelle voie." Ce premier pas a fait perdre 52 millions de revenu au Trésor! Aussi se garda-t-il d'en faire un second. Toutefois on devait conserver l'appui des progressistes. A cette session M. King a obtenu cet appui en proposant à la Chambre deux mesures pour l'ouest: l'égalisation des taux de transport et la loi du crédit rural.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE JUILLET Du 1er au 3, chaleur étouffante. Du 4 au 6, incertain, menaçant. Du 7 au 10, orageux, chaud. Du 11 au 12, humide, brouillard. Du 13 au 16, orages électriques, vent et grêle. Du 17 au 20, période fraîche. Du 21 au 22, désagréable. Du 23 au 26, vague orageuse. Du 27 au 28, temps se mettant au beau. Du 29 au 31, chaud.

PHASES DE LA LUNE P.L. D.Q. Juillet 5 11.54 p.m. Juillet 12 4.34 p.m.

N.L. P.Q. Juillet 20 4.40 p.m. Juillet 28 3.23 p.m.

RELIQUES PRECIEUSES

South Bend, Indiana. — La chapelle du Sacré-Coeur à l'Université renferme maintenant des reliques très précieuses, ce sont les ossements de St-Séverus qui fut martyrisé en l'an 259 à Rome sous le règne de Claudius.

PAS DE TABAC EN PRISON

London, Ont. — Pour la seconde fois cette année le grand jury a recommandé que l'on donne du tabac aux prisonniers. Les autorités de la prison refusent cependant de se rendre à ce désir.

1,842 MILLES EN 65 HEURES

Kingston. — William Evans a fait en Ford le voyage de Dallas, Texas, à Kingston, Ont., en 65 heures. La distance est de 1,842. Il a brûlé 65 gallons de gasoline. Le pneu n'a crevé qu'une fois en cours de route.

LA TACTIQUE DE 1925

De l'aveu de tous la session de 1925 fut une autre tactique électorale: comme les deux autres elle a fait échec et si M. King fait des élections cette année il devra se résigner à être jugé d'après ses oeuvres. S'il hésite c'est qu'il est dépourvu de tout prétexte électoral qui ferait, peut-être oublier son administration depuis quatre ans. On se souvient qu'à la session de 1924 il fit, aux progressistes une grande concession en réduisant considérablement le tarif. Et M. Robb avait dit: "Ce n'est que le premier pas dans cette nouvelle voie." Ce premier pas a fait perdre 52 millions de revenu au Trésor! Aussi se garda-t-il d'en faire un second. Toutefois on devait conserver l'appui des progressistes. A cette session M. King a obtenu cet appui en proposant à la Chambre deux mesures pour l'ouest: l'égalisation des taux de transport et la loi du crédit rural.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE JUILLET Du 1er au 3, chaleur étouffante. Du 4 au 6, incertain, menaçant. Du 7 au 10, orageux, chaud. Du 11 au 12, humide, brouillard. Du 13 au 16, orages électriques, vent et grêle. Du 17 au 20, période fraîche. Du 21 au 22, désagréable. Du 23 au 26, vague orageuse. Du 27 au 28, temps se mettant au beau. Du 29 au 31, chaud.

PHASES DE LA LUNE P.L. D.Q. Juillet 5 11.54 p.m. Juillet 12 4.34 p.m.

N.L. P.Q. Juillet 20 4.40 p.m. Juillet 28 3.23 p.m.

RELIQUES PRECIEUSES

South Bend, Indiana. — La chapelle du Sacré-Coeur à l'Université renferme maintenant des reliques très précieuses, ce sont les ossements de St-Séverus qui fut martyrisé en l'an 259 à Rome sous le règne de Claudius.

PAS DE TABAC EN PRISON

London, Ont. — Pour la seconde fois cette année le grand jury a recommandé que l'on donne du tabac aux prisonniers. Les autorités de la prison refusent cependant de se rendre à ce désir.

1,842 MILLES EN 65 HEURES

Kingston. — William Evans a fait en Ford le voyage de Dallas, Texas, à Kingston, Ont., en 65 heures. La distance est de 1,842. Il a brûlé 65 gallons de gasoline. Le pneu n'a crevé qu'une fois en cours de route.

LA TACTIQUE DE 1925

De l'aveu de tous la session de 1925 fut une autre tactique électorale: comme les deux autres elle a fait échec et si M. King fait des élections cette année il devra se résigner à être jugé d'après ses oeuvres. S'il hésite c'est qu'il est dépourvu de tout prétexte électoral qui ferait, peut-être oublier son administration depuis quatre ans. On se souvient qu'à la session de 1924 il fit, aux progressistes une grande concession en réduisant considérablement le tarif. Et M. Robb avait dit: "Ce n'est que le premier pas dans cette nouvelle voie." Ce premier pas a fait perdre 52 millions de revenu au Trésor! Aussi se garda-t-il d'en faire un second. Toutefois on devait conserver l'appui des progressistes. A cette session M. King a obtenu cet appui en proposant à la Chambre deux mesures pour l'ouest: l'égalisation des taux de transport et la loi du crédit rural.

Le prétexte électoral devait être la marine Petersen qui fut un échec désastreux. L'indemnisation des déposants de la banque Home visait surtout les électeurs d'Ontario et le gouvernement qui en avait reconnu le PRINCIPE dès la première session attendit toutefois à la loi du crédit rural.